

Accueillir des migrants, c'est oui !

Des chrétiens de l'Isère prennent la parole

Oui, pour nous chrétiens, offrir l'hospitalité aux migrants, les accueillir, les accompagner et les intégrer parmi nous est un bien pour celui qui a quitté son pays et pour celui qui accueille, un bien pour la vie société, un bien pour le monde.

Guerres, persécutions, misère : les migrants fuient l'impossibilité de vivre dans des conditions décentes. Hommes, femmes et enfants, ils prennent le chemin dangereux de l'exil avec « non seulement la mort aux trousses, mais aussi la mort dans l'âme ». Déracinés, ils cherchent une terre d'hospitalité.

Par la force de l'histoire et de bouleversements planétaires, l'hospitalité devient un enjeu pour la paix sociale et la paix dans le monde. Mais elle n'est pas chose simple. En France, le migrant est objet d'enjeux politiques à courte vue, bouc émissaire pour des maux réels de notre société, de l'incivilité jusqu'au chômage. Les migrants qui arrivent chez nous savent qu'on y vit mieux que dans leur pays. Ils arrivent avec beaucoup d'espoir et le désir de s'en sortir après leurs épreuves. C'est une richesse humaine qui vient chez nous et qu'il faut l'accompagner. Si l'accompagnement est déficient il peut contribuer au mal être de la société. Mais insinuer, par des paroles de haine et par l'insistance de lois restrictives à visée électorale, qu'il y aurait une relation de cause à effet entre migration et délinquance, est mensonger.

Les migrants qui arrivent en France savent que nous avons une tradition d'accueil et que notre devise parle de fraternité. Les Droits de l'Homme et l'infinie dignité de tout être humain appellent à les accueillir, sans angélisme mais avec générosité, et à proposer des voies d'intégration respectueuses et exigeantes. Beaucoup de citoyens français surmontent les réticences, la peur et l'indifférence que le contexte socio-politique entretient. Ils organisent l'hospitalité, c'est-à-dire le secours, l'accueil et l'accompagnement jusqu'à l'intégration.

Oui, pour nous chrétiens, chaque migrant, comme tout être humain, est aimé de Dieu. En l'accueillant c'est Dieu lui-même que nous accueillons : « J'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ».

En Isère, une grande variété d'associations et de collectifs offrent cette hospitalité à des afghans, à des kosovars, à beaucoup africains sub-sahariens et à bien d'autres. Des communes se mobilisent et proposent des logements. Conduire l'accueil jusqu'à l'intégration oblige à franchir de nombreux obstacles : trop longue durée pour obtenir des papiers, exclusion suscitée par un État tatillon et timoré, difficultés d'apprentissage de la langue française et de nos us et coutumes, interdiction de travailler qui rend incapable de subvenir à ses besoins dans des conditions décentes et légales. Mais les militants qui accueillent en Isère le disent, les villages et les quartiers qui offrent l'hospitalité le vivent : si on prend soin de bien accompagner, l'intégration réussie est possible. Les témoignages convergent : au milieu d'oppositions et de difficultés de toutes sortes, offrir l'hospitalité c'est vivre la solidarité et en recevoir les fruits, c'est entendre un appel et c'est la joie d'y répondre.

Malgré des parcours souvent difficiles, l'Isère a intégré et continue d'accueillir beaucoup d'étrangers. Citons la soixantaine de familles syriennes entre 2017 et 2019, et plus récemment des familles ukrainiennes. Dans ces deux cas l'État a facilité les démarches pour une intégration rapide. Mais c'est loin d'être toujours le cas. Pourquoi réserver ces facilités à des européens ou à des personnes venant de pays que l'Union Européenne choisit de privilégier ? Sans ces facilités, le chemin est semé d'embûches, il y a des passages inévitables par l'illégalité, de la survie dans des conditions dramatiques, du désespoir qui peut conduire à des actes répréhensibles, une fragilisation de la cohésion sociale.

Et pourtant, l'intégration réussie est toujours un bien pour notre pays et pour l'Europe. Les migrants ne sont pas une charge, ils sont un appel vers la Vie. Leur intégration nous enrichit de leur travail et de leurs cultures. Des infirmières et des médecins étrangers nous soignent, nos personnes âgées sont assistées par des professionnels issus de la migration, du personnel qui vient d'ailleurs entretient nos routes et nos bâtiments. Ces personnes nous apportent leur disponibilité, leurs compétences, leurs motivations et leur reconnaissance.

Les migrants sont aujourd'hui près de 300 millions dans le monde. Leurs foules plus innombrables encore seront la marque des temps qui viennent, foules chassées d'immenses territoires par la montée des océans et les températures extrêmes d'un climat bouleversé. Regardons notre avenir en face, nous allons vers un monde de migrations. En intégrant les migrants, en conjuguant accueil et partenariats de développement à la hauteur des enjeux avec les pays d'où ils viennent, en agissant pour une politique étrangère respectueuse et un commerce international juste envers tous les peuples, nous baliserons les voies vers une immigration bénéfique pour la paix dans le monde et pour la cohésion de la société dans laquelle nous souhaitons vivre.

Oui, pour nous chrétiens, l'étranger qui arrive est notre frère. Oser le secourir est le cri de notre Espérance. L'accueillir est accueillir la Vie. L'accompagner et lui offrir de vivre parmi nous, c'est la joie de l'Évangile en actes.